

Cela sent le danger



Par Roberto Morejón

Une réunion d'ultra-conservateurs déchaînés, enclins à afficher publiquement leurs haines, a été organisée sous l'égide de la CPAC, la conférence conservatrice d'action politique, créée aux États-Unis en 1974.

Organisée dans un quartier luxueux de Mexico, cette rencontre a réuni un club restreint de personnages aux tendances ou aux performances racistes, xénophobes, anti-immigrés et de farouches opposants à la gauche, qu'ils décrivent comme l'ennemi.

La conférence conservatrice d'action politique est cohérente, il faut l'admettre, avec ses orientations théoriques ultra-radicales.

C'est pourquoi elle compte parmi ses protecteurs le parti républicain des États-Unis et son champion, l'ancien président Donald Trump.

Ce n'est pas une coïncidence si, parmi les participants à la réunion se trouvait Steve Bannon, la seule personne parmi les proches collaborateurs de Trump à être jugée pour avoir refusé de coopérer avec une commission législative chargée de l'enquête sur l'attaque du Capitole en 2021.

Le sénateur Ted Cruz, un anti-immigrant avéré, et l'ancien président polonais Lech Walesa, un vieux faucon qui cherche maintenant des pots-de-vin parce que ses poches sont vides, n'ont pas voulu manquer le conclave représentatif des ultra-conservateurs déchaînés.

Parmi les autres invités «de marque» à la réunion de la conférence figuraient un petit-fils du dictateur dominicain Rafael Leónidas Trujillo, Eduardo Bolsonaro, fils du président brésilien défait Jair Bolsonaro, et les récalcitrants Santiago Abascal (Espagne), José Antonio Kast (Chili) et Javier Milei (Argentine).

Les comploteurs cherchent des alternatives car, selon eux, la gauche menace leur liberté et ils sont troublés par les victoires des politiciens progressistes dans les pays d'Amérique latine.

Opposés au droit à l'avortement, à l'expansion des droits des femmes et à l'égalité des sexes, les conspirateurs de l'intolérance se consolent dans leur idéologie suprématiste.

Comme l'a exprimé une déclaration de l'institution culturelle Casa de las Américas, les voix doivent s'unir pour dénoncer ce qu'elle a appelé une offensive fasciste.

Rappelons que le discours des fanatiques de droite susmentionnés est lié au pouvoir économique de plusieurs d'entre eux et à leurs liens avec la presse hégémonique, d'où le bien-fondé de la dénonciation par les groupes sociaux du complot monté à la réunion de cette semaine.

Cela sent le danger.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/305695-cela-sent-le-danger>



Radio Habana Cuba